

Trois ans d'efforts pour promouvoir une pêche côtière plus durable à Wallis et Futuna. L'heure du bilan

Baptiste Jaugeon, Matthieu Juncker, Chloé Faure, Céline Muron, Angèle Armando, Lotolei Manufekai et Savelina Taiava.

Pour garantir un approvisionnement durable en ressources marines côtières à Wallis et Futuna le service de la pêche de la Direction des Services de l'Agriculture, de la forêt et de la pêche (DSA) a élaboré, en 2020, une stratégie de gestion durable et participative des ressources côtières. Cette stratégie a été mise en œuvre en plusieurs étapes, notamment la sensibilisation du public, la mise en place de mesures de gestion et le soutien aux initiatives locales.

Trois ans après le lancement de la stratégie, une évaluation a révélé son succès. La prise de conscience des enjeux de la pêche durable a augmenté, et une proportion significative de la population a modifié ses pratiques de pêche et ses habitudes de consommation.

Cependant, sur ce laps de temps, la DSA n'a pas encore réussi à instaurer une gestion durable des ressources côtières à Wallis et Futuna. Trois ans d'effort n'ont pas suffi à changer radicalement les mentalités et les mauvaises pratiques de pêche. Des obstacles entravent le passage à l'action, et des disparités sont apparues entre les deux îles du territoire. Pour renforcer les efforts de la DSA, sept recommandations sont proposées : poursuivre les initiatives de sensibilisation, maintenir l'observatoire des pêches, mettre en place un système de contrôle efficace, soutenir les initiatives locales, allouer plus de ressources humaines à la pêche, renforcer la coopération par le comité des pêches, intégrer les actions aux plans de développement locaux et évaluer les actions.

Introduction

Un déclin de l'activité de la pêche

La pêche côtière est un élément central de l'identité culturelle de Wallis et Futuna. Autrefois, la vie des habitants dépendait des ressources marines pour leur subsistance et la structuration de la société. Toutefois, une évolution notable s'est produite ces dernières décennies. En effet, la part des ménages pratiquant la pêche a sensiblement diminué, et la consommation de poisson frais a suivi une tendance similaire (Bouard et al. 2021). Ce déclin est lié à plusieurs facteurs, dont un changement dans les

habitudes alimentaires des habitants, mais pourrait aussi être lié à une diminution des ressources côtières ainsi qu'à la dégradation des habitats côtiers (Jaugeon et Juncker 2021; Jaugeon et al. 2023a).

Garantir un approvisionnement durable en ressources marines

Néanmoins, cette dépendance aux ressources marines pourrait connaître un regain dans les années à venir, en raison de l'augmentation des coûts des matières premières et du transport maritime. De plus, une politique favorisant une alimentation plus

Journée de sensibilisation à la pêche durable en 2022 à Nukuteatea (Uvea).



saine et locale pourrait remettre le poisson au centre des préoccupations alimentaires des ménages. Dans ce contexte, garantir un approvisionnement durable en ressources marines côtières est devenu une priorité pour les gouvernements nationaux, comme en témoignent différentes déclarations et politiques régionales (FFA et SPC 2015; SPC 2015; SPC 2021). Les modes de cogestion des pêches sont privilégiés pour atteindre cet objectif de durabilité des ressources halieutiques. À Wallis et Futuna, s'il existe un corpus juridique pour encadrer l'activité de la pêche, aucune mesure de gestion n'est réellement appliquée. Malgré quelques initiatives ciblées de gestion intégrée de la zone côtière (Egretaud et al. 2007a, 2007b; Verducci and Juncker 2007; Moncelon 2017a, 2017b; INTEGRE 2018), aucun cadre durable pour la gestion des ressources récifales et lagunaires n'a été établi.

Une réglementation pêche jusqu'alors peu connue ou rejetée

En 2020, avec l'appui du programme PROTEGE¹ financé par l'Union européenne et de la Communauté du Pacifique (CPS) en tant qu'agence de mise en oeuvre, le service de la pêche de la DSA a dressé un état des lieux afin d'identifier les conditions préalables à la mise en place d'une gestion participative des ressources côtières à Wallis et Futuna (Aubert et Vieux 2021). Un défi majeur se posait : comment promouvoir une telle gestion lorsque celle-ci n'est pas perçue comme une priorité par la majorité de la population ? La réglementation existante sur la pêche était peu connue, mal comprise et largement rejetée. De plus, des pratiques de pêche non durables persistaient sans remise en question.

Face à ce constat, le service de la pêche de la DSA, soutenu stratégiquement, techniquement et financièrement par la CPS via le projet PROTEGE, a élaboré une stratégie novatrice pour initier un changement de paradigme dans la gestion des pêches à Wallis et Futuna.

Cet article fait le bilan de trois années d'actions, d'une campagne de communication sans précédent et de la mise en place d'un observatoire des pêches. Il évalue l'impact de ces actions sur les perceptions et les pratiques de pêche de la population et examine comment la pêche a été remise au centre des préoccupations. En conclusion, nous jetons un regard vers l'avenir, envisageant les prochaines étapes pour assurer un approvisionnement continu en poisson à la population locale face aux défis du changement climatique.

L'art pour sensibiliser à la pêche durable. ©DSA



¹ The PROTEGE programme webpage in English - <https://protege.spc.int/en>

PROTEGE - La stratégie d'intervention pour une gestion durable des ressources côtières.

L'élaboration de la stratégie, ainsi que l'accompagnement des bureaux d'étude Trajectoires et Hope, ont permis de créer une approche inclusive dès le début. Par le biais d'enquêtes individuelles, la réalisation d'un diagnostic exhaustif, et l'organisation de groupes de travail avec l'ensemble des représentants de la société Wallisienne et Futunienne, nous avons pu concevoir une stratégie efficace, doublée d'une campagne de communication impactante.

Les défis de la gestion durable des ressources côtières à Wallis et Futuna

Le contexte à Wallis et Futuna ne favorise guère l'instauration d'une gestion durable des ressources côtières. La décline démographique, bien que bénéfique en termes de pression de pêche, entrave l'implication des communautés locales, entraînant un déclin des savoirs traditionnels et de la cohésion sociale. La dépendance aux subventions publiques amoindrit l'investissement des communautés locales dans la gestion des pêches. La complexité de l'organisation institutionnelle complique la coordination des efforts de gestion, et les conflits de gouvernance entre différentes instances entravent le processus décisionnel. La réglementation des pêches existantes présente un déficit de participation, avec des décisions souvent prises sans consultation suffisante des parties prenantes. Certaines pratiques de pêche non durables persistent (chasse sous-marine de nuit, utilisation abusive des filets, pêche d'espèces protégées...), exerçant une pression sélective sur certaines ressources. Un déficit de sensibilisation est manifeste, avec une méconnaissance générale des impacts de ces pratiques sur la durabilité des ressources. En conséquence en 2023, la gestion des ressources côtières n'est toujours pas perçue comme une préoccupation par la population, et aucune mesure de gestion ou réglementation efficace n'est mise en oeuvre. Un besoin se fait sentir pour une meilleure coordination entre les acteurs pour garantir une gestion efficace et durable (Jaugeon et Juncker 2021; Aubert et Vieux 2021).

De jeunes femmes de Wallis et Futuna ont joué un rôle clé dans la campagne. ©Patrice Terraz



L'approche stratégique

Face à ces défis, des ateliers participatifs ont été organisés en 2020 pour élaborer une stratégie commune. La stratégie, étendue sur 3 ans, avait pour but de favoriser une perception partagée de l'état des ressources et promouvoir la pêche durable. Elle reposait sur 3 piliers :

- L'amélioration des connaissances sur la pêche et les pêcheurs, en particulier les pêcheurs vivriers ;
- La mise en place d'une communication adaptée ;
- La mise en œuvre progressive de mesures de gestion.

Pour évaluer l'efficacité de la stratégie, plusieurs indicateurs ont été mis en place, tels que le nombre de personnes connaissant les bonnes pratiques, le nombre de personnes ayant changé leurs pratiques, le nombre d'outils et de supports de communication développés et diffusés, et l'existence d'une nouvelle réglementation.

Apprentissage et montée en compétence

Tout au long du processus, il était aussi important de favoriser la montée en compétence des agents des services techniques et des communautés. La DSA a proposé une formation dédiée à la gestion participative à laquelle 16 agents des services ont pu participer. Les objectifs de la formation comprenaient la compréhension de l'importance de la gestion participative, l'apprentissage des techniques pour l'engagement des parties prenantes, et la capacité à faciliter efficacement les processus participatifs.

Le rôle clé du soutien externe

Il convient de souligner que cette stratégie d'intervention pour une gestion durable des ressources marines s'inscrit dans le cadre du projet PROTEGE financé par l'Union européenne, et qu'elle est alignée sur les objectifs et les politiques régionales pour une pêche durable en Océanie (FFA et SPC 2015; SPC 2015; SPC 2022). Le service de la pêche de la DSA a travaillé en étroite collaboration avec l'équipe du projet PROTEGE du programme Durabilité Environnementale et Changement Climatique (DECC) et la division pêche, aquaculture et écosystèmes marins de la CPS. Cette dernière collaboration a permis de mobiliser les fonds supplémentaires du ministère des Affaires étrangères et du Commerce (MFAT) de la Nouvelle-Zélande et du département des affaires étrangères et du commerce (DFAT) de l'Australie. Ce soutien technique et financier a été déterminant pour le lancement de notre campagne de sensibilisation.

Connaissance et suivi de l'état des stocks et des prélèvements

Même si la population ne ressentait pas un besoin urgent de gérer les pêches, il était crucial d'affiner la connaissance de l'état des ressources et des pressions exercées. L'acquisition et la diffusion d'informations objectives sur la pêche et l'état des ressources côtières étaient essentielles pour établir une perception partagée, développer un intérêt pour la gestion des ressources et éclairer les prises de décision. Ces préoccupations ont conduit à la création de l'Observatoire des Pêches Côtières de Wallis et Futuna (Jaugeon et al. 2021, 2023b; Virly et al. 2023).



Avec la création d'une boîte à outils pour le suivi communautaire du milieu marin, la campagne visait à associer l'ensemble des pêcheurs à la collecte de données. ©DSA

Le déclin de la pêche à Wallis et Futuna

À Wallis et Futuna, une enquête détaillée sur le budget des familles a été menée en 2019-2020 par le service territorial de la statistique, qui a non seulement contribué à la collecte de données à grande échelle, mais a également permis une analyse approfondie de ces informations pour en dégager des indicateurs pertinents (Bouard et al. 2021). L'enquête a révélé une profonde transformation de la société de Wallis et Futuna ces 15 dernières années. À Wallis, l'activité de pêche et la consommation de poisson frais ont considérablement diminuées, avec seulement 9 % des ménages pêchant en 2020, contre 35 % en 2006. Futuna a connu une tendance similaire, quoique moins marquée, avec 35 % contre 51 % précédemment (Jaugeon et al. 2022). La quantité totale de produits marins consommés à Wallis et Futuna a également diminué, passant de 961 tonnes en 2006, à 825 tonnes en 2014, puis à 273 tonnes en 2020 (Jaugeon et al. 2022). En moyenne, la consommation était de 27 kg/habitant/an en 2020 pour les deux îles, contre 75 kg/habitant/an en 2006. Futuna consomme plus de produits de la mer que Wallis, avec respectivement 34,6 kg/habitant/an contre 19,4 kg/habitant/an en 2020. Les causes de cette réduction drastique de la pêche et de la consommation de produits de la mer sont multiples, mais pourraient aussi être liées à une diminution des ressources côtières ainsi qu'à la dégradation des habitats côtiers. Cela a soulevé des questions importantes en termes de stratégie, car cette faible dépendance aux ressources marines n'encourage pas le passage à l'action.

Une collecte de donnée participative pour contribuer à sensibiliser

L'Observatoire des Pêches Côtières de Wallis et Futuna a permis de mettre en place une collecte de données régulière au débarquement des pêcheurs, offrant ainsi une appréciation précise des ressources halieutiques (Jaugeon et al. 2023a). L'un des objectifs de cette collecte de données était de sensibiliser la population aux menaces qui pèsent sur les ressources marines. Le travail participatif mené avec les pêcheurs a également été un moyen d'informer sur les conséquences des techniques de pêche destructives sur le déclin des ressources. Pour stimuler la participation des pêcheurs à la collecte de données, la DSA a mis en place des concours récompensant les pêcheurs les plus assidus au programme de collecte des données. Les informations recueillies ont révélé que 22 des 45 espèces évaluées à Wallis étaient surexploitées, notamment la loche camouflage (*Epinephelus polyphekadion*), le tazard rayé (*Scomberomorus commerson*), le grand barracuda (*Sphyraena barracuda*), le nason à éperons bleus (*Naso unicornis*) et la quasi-totalité des espèces de poissons perroquets (scaridés) évaluées. Les prises sont de plus en plus composées d'espèces de petite taille comme le lutjan à pagaie (*Lutjanus gibbus*) et l'empereur saint-pierre (*Lethrinus harak*). La pêche sous-marine nocturne, responsable de 20% des 204 tonnes pêchées en 2022, contribue à la surexploitation des herbivores, essentiels à la régénération des récifs coralliens. A Futuna, les premiers résultats de l'évaluation des ressources en 2023 sont plus positifs, avec seulement 5 des 18 espèces les plus pêchées surexploitées.

Mise en œuvre d'une communication stratégique - La mer notre source de vie

La campagne de communication *Te tai matapuna ote mauli* (La mer, notre source de vie) s'est déroulée en trois phases pour sensibiliser les pêcheurs et la population à l'importance de la gestion durable des ressources marines :

Phase 01 : fédérer et partager la culture de la mer et de la pêche

En 2021, la DSA a créé un climat favorable en diffusant des informations neutres et objectives sur les écosystèmes marins et l'état des ressources côtières. Cette phase a notamment permis de renforcer les liens entre les services de pêche et avec les pêcheurs grâce à des visites terrain et à l'animation de la cam-



Pour renforcer l'impact de la campagne, le Service de la pêche a lancé un appel à propositions pour des initiatives locales de promotion de la pêche durable. © Patrice Terraz



Le kit de communication de la campagne de sensibilisation se compose de panneaux et d'affiches contenant des informations neutres et objectives sur les écosystèmes marins et l'état des ressources côtières



Une borne interactive est utilisée pour diffuser des vidéos de sensibilisation à la pêche durable lors d'événements locaux. © DSA



Le Service de la pêche était présent à chaque grand événement © DSA

pagne sur les réseaux sociaux. Une chargée de communication a été spécialement recrutée en appui à la campagne. Le service de pêche a également fait appel à des prestataires externes pour la conception d'une plateforme de marque.

Phase 02 : favoriser le débat

En 2022, la DSA a intensifié les discussions sur les pratiques de pêche. Ces conversations se sont déroulées via la page Facebook de la campagne de sensibilisation et lors de rencontres et d'événements avec différents publics. Pour favoriser ces débats, la DSA a produit une série de huit vidéos visant à stimuler le débat sur les pratiques de pêche et les mesures de gestion. Chaque vidéo était disponible en langues locales et en français, combinant des témoignages de la population et des portraits d'experts diffusés sur les réseaux sociaux. L'utilisation de la langue vernaculaire de Wallis et de Futuna a été un choix stratégique pour augmenter l'appropriation par la population des axes de débat.



La couverture de l'une des brochures de la boîte à outils de la campagne. Véritable outil de sensibilisation, cette brochure raconte l'histoire de la pêche à Wallis et Futuna au travers d'une sélection de photographies, de poèmes pour enfants et de proverbes tirés de témoignages des anciens

Phase 03 : promouvoir les bonnes pratiques

L'année 2023 a été marquée par une communication centrée sur la réglementation. L'objectif était de sensibiliser le public à la réglementation existante et de stimuler le débat sur les pratiques à adopter. La campagne a soutenu l'application de la réglementation en fournissant des informations et un accompagnement pour faciliter sa compréhension et sa mise en œuvre.

Un panel d'outils de communication multilingues au service de la campagne

Kit de communication pour la campagne Te tai matapuna ote maui

Dès le début du projet, un kit de communication a été conçu pour faire connaître la campagne, ses objectifs et messages clés. Le kit comprenait une identité visuelle, des clips animés, une page Facebook, des panneaux d'exposition, des affiches et recueils de poèmes et de témoignages des anciens. Quatre axes de diffusion ont été utilisés pour engager les publics cibles vers la pêche durable.

Axe 1 : Media de masse

La campagne a été largement diffusée grâce à la télévision et la radio, notamment grâce aux témoignages de coutumiers, pêcheurs, associations, techniciens du service des pêches, commerçants, etc. Facebook a également été un média important de la campagne, avec plus de 2 000 abonnés à la page «La mer notre source de vie». Plusieurs challenges ont été organisés sur le réseau social afin de recueillir l'engagement de la société civile et des pêcheurs.

Axe 2 : Diffusion événementielle

Le service de la pêche a participé à plus de 10 événements, tels que le forum des métiers de la mer, les journées portes ouvertes du lycée agricole, et la Foire de Noël. Plus de 7 journées de sensibilisation à la pêche durable ont été organisées, mobilisant jusqu'à 400 personnes par jour. Ces journées ont été intégrées à la stratégie de communication dès le départ, car elles constituaient un lieu privilégié pour diffuser la campagne et la faire connaître au public. Un stand événementiel a été conçu pour favoriser les échanges avec la population. Il comprend notamment des kakemonos avec les messages clés, des présentoirs et brochures, une borne interactive diffusant des vidéos.

² facebook.com/pecheurswf

Axe 3 : Sensibilisation ciblée sur le terrain et réseau d'acteurs

La campagne a reposé sur des rencontres informelles avec la population, notamment grâce aux diagnostics de villages menés par le service de l'environnement. Des liens ont été établis avec les coutumiers, qui ont joué un rôle important dans la campagne. Un programme de collecte des données au débarquement des pêcheurs a également été mis en place. Cette méthode d'évaluation des ressources a contribué à sensibiliser les pêcheurs à l'impact de leurs pratiques. La DSA a également établi des partenariats avec des associations locales, telles que «Les enfants du lagon» et «*A vaka heke*».

Axe 4 : Renforcement des compétences des réseaux d'acteurs

La DSA a développé une boîte à outil pour le suivi communautaire du milieu marin. Cette boîte à outil permet aux communautés de faire elles-mêmes leurs propres suivis de la ressource et des habitats.

Un potentiel à exploiter

Les outils développés ont prouvé leur pertinence pour servir les objectifs de la campagne. Cependant, leur conception, réalisation et traduction ont parfois prolongé les délais de déploiement, limitant ainsi le temps disponible pour la mise en œuvre de la campagne sur le terrain. Malgré l'enthousiasme de l'équipe, ces outils n'ont pas encore été exploités à leur plein potentiel. Par exemple, les vidéos sur les pratiques de pêche n'ont pas encore pu être diffusées à la télévision. La mallette pédagogique, la boîte à outil pour le suivi communautaire et les outils de communication auprès des commerçants n'ont pas encore été déployés.

Observatoire des pêches côtières

L'Observatoire des pêches a mis en place une stratégie de communication complémentaire, complétée par une identité visuelle différenciée. Un rapport annuel ainsi qu'une newsletter semestrielle sont publiés.

L'évaluation après 3 ans

Trois ans après la mise en place de la stratégie d'intervention, il était important d'en évaluer l'impact. Pour cela, le service de la DSA, appuyé d'une consultante, a mené des enquêtes auprès de différents groupes sur les îles de Wallis et Futuna, incluant des pêcheurs professionnels et non professionnels, des gestionnaires, des élus territoriaux, des coutumiers, des commerçants et des consommateurs. Au total, nous avons recueilli des données de 109 personnes à Futuna et de 197 personnes à Wallis. Au regard de la population (11 558 hab.), cet échantillon est représentatif avec un niveau de confiance à 90 % et une marge d'erreur de 5 %. Il est important de noter que le questionnaire d'évaluation n'a été mis en place qu'en 2023. Les informations collectées lors du diagnostic initial en 2020 ne permettaient pas de renseigner tous les indicateurs de la stratégie. Il est d'autant plus important pour ce type d'évaluation de disposer d'un état zéro solide qui puisse être confronté aux données de l'évaluation.

Les actions du Service de la pêche sont connues et reconnues

Au départ le concept de pêche durable et ce qu'il implique était encore mal compris par la population et il n'y avait pas encore eu de prise de conscience de l'enjeu de la gestion durable des ressources côtières. Nos résultats suggèrent que les actions de la DSA et des campagnes d'information ont bénéficié d'une bonne visibilité et sont parvenues à transmettre des messages. En effet, à Wallis, 81% des répondants considèrent le service de la pêche comme utile, et plus de la moitié ont retenu les messages de la campagne (état de la ressource, pratiques de pêches, etc.). À Futuna, ces chiffres sont respectivement de 62% et 13% (Faure, 2023). La faible percée de la campagne à Futuna est compréhensible dans la mesure où la campagne n'a pas pu être animée sur place.

Une campagne de communication efficace

Les enquêtes ont également permis d'évaluer la pertinence des outils déployés. A Wallis le dispositif multicanal a démontré son efficacité puisque l'ensemble des outils sont revenus dans



Capture d'écran de l'une des huit vidéos produites par la DSA pour encourager le débat autour des pratiques de pêche et des mesures de gestion. Dans cette vidéo, Saleina Taiava, qui travaille pour le Service de la pêche, interroge des membres de la communauté wallisienne sur la pratique de la pêche au filet.

l'enquête. A Futuna c'est principalement par le biais de Facebook, de la télévision et des posters que les messages ont été transmis à la population. Il y a un souhait partagé par les deux îles pour multiplier les interventions de terrain telles que les réunions dans les villages et les événements grand public. Les émissions radio et TV sont également très demandées.

Une prise de conscience de la diminution des ressources et des facteurs d'impact

Un des effets marquants de la campagne a été la modification des perceptions relatives à l'état des ressources et des pressions environnementales. Lors du diagnostic initial, la perception de l'état des ressources, spécifiquement à Wallis, était floue, et les causes d'éventuelles diminutions étaient souvent attribuées à des facteurs externes comme le changement climatique ou les bateaux étrangers (Jaugeon et Juncker, 2021). Aujourd'hui, 65 % des pêcheurs interrogés à Wallis, contre 23 % en 2019-2020, constatent une diminution des ressources. À Futuna, la perception d'une diminution était déjà majoritaire et il n'y a pas eu de changements significatifs au cours de la campagne : 81 % (contre 89 % en 2019-2020) à Futuna (Bouard et al., 2021 ; Faure, 2023). Ce changement de perception est d'autant plus marquant au regard des pêcheurs professionnels dont 89 % à Futuna et 73 % à Wallis ont déclaré qu'elles étaient en diminution en 2023, contre seulement 50 % en 2020, Wallis et Futuna confondues (Vieux et Aubert, 2021 ; Faure, 2023).

A Wallis, la cause principale évoquée est désormais l'utilisation de techniques de pêche destructrices, suivies du changement climatique et de la surpopulation. À Futuna, la cause principale évoquée est l'augmentation du nombre de pêcheurs - une perception qui ne reflète pas la réalité car l'enquête budget des familles 2019-2020 a montré une diminution du nombre de pêcheurs, en revanche les pêcheurs sont mieux équipés. Le changement climatique et les techniques de pêche destructrices sont également mentionnés.

Ces nouvelles perceptions quant aux causes et à l'état des ressources démontrent une meilleure prise de conscience de la population vis-à-vis des conséquences d'une mauvaise gestion des pêches et des pressions environnementales, résultant probablement des campagnes d'information. Les espèces en diminution

évoquées à Wallis sont les poissons-perroquets, les chirurgiens, les vivaneaux profonds et les holothuries. À Futuna, ce sont les langoustes, les perroquets, les trocas, les bénitiers et les saupes grises qui sont en déclin.

La réglementation est connue et acceptée par une majorité de la population

Un changement attribuable à la campagne est l'augmentation de la connaissance et de l'acceptation de la réglementation des pêches. Au début de la campagne, une méconnaissance notable de la réglementation et un rejet de certaines règles de pêche étaient présents (Aubert et Vieux 2021; Jaugeon et Juncker 2021). En 2023, à Wallis et Futuna, la majorité des répondants se sont en effet montrés favorables à l'instauration de tailles minimales de capture, à la protection des espèces vulnérables, à l'interdiction de la chasse sous-marine nocturne, et à la mise en place de réserves marines.

Un changement mesuré des pratiques, influencé par la campagne

L'enquête a révélé un changement mesurable dans les pratiques de pêche et de consommation de produits de la mer, influencé par la campagne. Par exemple, à Wallis, 35% des répondants ont déclaré avoir modifié leurs pratiques de pêche et 34% ont changé leurs habitudes de consommation de produits de la mer. 45% de ce enquêtés ont déclarés avoir changés leurs comportements grâce à la campagne.

Enseignements et pistes d'amélioration

En résumé, l'évaluation de la stratégie a révélé une bonne connaissance et une appréciation de la campagne, en particulier à Wallis là où des efforts ont été déployés sur le terrain. La population a commencé à modifier ses comportements, à percevoir l'utilité des règles de pêche, et à comprendre l'état des ressources marines et les raisons de leur diminution. Plusieurs initiatives, comme le projet d'aire marine coutumière, le projet SOS tortue, les interventions de sensibilisation du club A Vaka Heke et l'aire marine éducative de Mala'efo'u ont certainement été encouragées par la campagne.

Les chefs coutumiers ont joué un rôle clé dans la campagne, à l'image de l'Ului Monua, le ministre du Secteur primaire du Royaume d'Uvea. ©Patrice Terraz



Un programme de collecte de données au débarquement des pêcheurs a également été mis en place. ©DSA



Pour encourager les pêcheurs à participer à la collecte de données, des bons leur ont été offerts pour l'achat d'engins de pêche ou l'entretien de leur bateau. ©DSA



Nous avons également constaté une volonté partagée de poursuivre la sensibilisation et de promouvoir une gestion durable des ressources marines autant à Wallis qu'à Futuna. Ce travail doit impliquer tous les acteurs locaux, y compris les coutumiers, le service de la pêche, et les pêcheurs. Le comité des pêches pourrait être un excellent outil de gouvernance pour atteindre ces objectifs.

Il ne fait aucun doute que la campagne fonctionne, mais les changements de comportement attendus, notamment l'application de la réglementation, nécessitent que la campagne soit prolongée pour les prochaines années.

Mise en place de mesures de gestion pertinentes

Les efforts de l'observatoire des pêches et de la campagne de communication ont permis d'accompagner des initiatives de gestion des ressources marines à Wallis-et-Futuna. Trois initiatives structurantes en ressortent :

Comité consultatif des pêches

Le comité consultatif des pêches a été créé en 2022. Il est composé de représentants des administrations, des élus, des autorités coutumières, des pêcheurs professionnels et de la société civile. Le comité a déjà apporté son soutien à la Direction des Services de l'Agriculture (DSA) dans plusieurs démarches, notamment : La nécessité d'appliquer la réglementation des pêches ; Le besoin de moyens financiers et humains pour la surveillance des pêches ; La nécessité de revoir la réglementation actuelle en concertation avec les pêcheurs.

Le projet d'aire marine coutumière

L'association des pêcheurs professionnels de Wallis a proposé la création d'une aire marine coutumière de 2 km² dans le district de Hihifo. Le projet bénéficie du soutien des chefferies et été officiellement inauguré en octobre 2023.

Équipe d'écogardes

Une équipe d'écogardes a été mise en place en 2023. Elle a pour mission d'informer et sensibiliser les pêcheurs et le grand public sur la réglementation en vigueur. Les premières interventions ont été menées auprès des chasseurs de nuit. Les enquêtes montrent que les pêcheurs qui pratiquent cette activité connaissent mais ne respectent pas la réglementation.

VII. Conclusion

Le projet PROTEGE a suscité une dynamique propice au changement tant sur la perception de l'état de la ressource que sur la compréhension de l'intérêt des pratiques vertueuses. La stratégie déployée a permis une prise de conscience collective sur la nécessité de gérer les ressources marines.

La stratégie a donné naissance à des initiatives prometteuses telles que le comité des pêches, l'aire marine de Hihifo et les écogardes. Cependant, ces initiatives sont encore en phase de maturation, fragile à ce stade, et ont besoin de soutien pour être pérennisées et avoir un impact significatif sur les ressources.

Jusqu'à présent, les efforts déployés par la DSA n'ont pas réussi à instaurer une gestion durable des ressources côtières à Wallis et Futuna. Malgré une prise de conscience croissante de la fragilité des ressources marines, la transition vers l'action se heurte à des obstacles profonds qui ne peuvent être surmontés par la seule campagne de sensibilisation. De plus, des disparités sont apparues dans la mise en œuvre des actions de gestion participative des ressources côtières dans le cadre du projet PROTEGE entre les deux îles du territoire. L'absence de relais local à Futuna n'a pas permis de susciter le même enthousiasme qu'à Wallis.

Il est clair qu'il reste encore beaucoup à faire. Il s'avère aujourd'hui crucial de renforcer et de poursuivre les initiatives existantes au risque que tous ces efforts n'aient servis à rien. Les recommandations suivantes visent à renforcer les efforts déjà déployés :

- Poursuivre et intensifier les initiatives de sensibilisation et de communication pour promouvoir la prise de conscience collective de la nécessité de gérer les ressources côtières.
- Maintenir l'observatoire des pêches afin de suivre l'activité de pêche, l'état des ressources et l'impact des mesures de gestion.
- Établir un système de contrôle et de surveillance efficace pour décourager les contrevenants et sanctionner les infractions.
- Soutenir les initiatives locales et renforcer leurs compétences.
- Allouer de nouvelles ressources humaines au service de la pêche pour disposer d'une équipe dédiée à la gestion des ressources marines.
- Renforcer la coopération entre les acteurs par l'animation du comité des pêches.
- Intégrer les actions dans les plans de développement locaux.
- Suivre et évaluer les actions.
- Sauvegarder et diffuser les connaissances acquises.

En mettant en œuvre ces mesures, la DSA peut pérenniser la dynamique initiée par PROTEGE et garantir que les ressources halieutiques restent suffisantes pour nourrir les populations locales et permettre aux pêcheurs de vivre de leur métier.

Pour plus
d'information :



Bibliographie

- Aubert V., Vieux C., Muron C., Jaugeon B., Manufekai L., Mugneret B., Faure C., Tufele H., Juncker M. and Fao F. 2020. Stratégie d'intervention pour une gestion durable des ressources côtières à Wallis et Futuna. Direction des services de l'agriculture et de la pêche; Trajectoires ; HOPe !. 51 p.
- Bouard S. (coord.), Brouillon J., Gaillard C., Sabinot C., Lauffenburger M., 2021, Analyse des données du secteur primaire (agriculture, élevage, pêche, artisanat et chasse) issues de l'enquête BDF 2019 de Wallis et Futuna, Rapport intermédiaire, 110p.
- Egretaud C., Jouvin B., Fare H. and Quinquis B. 2007a. PGEM de Wallis, Diagnostic environnemental. Composante 1A – Projet 1A2. New Caledonia: Coral Reef Initiatives for the Pacific (CRISP). 62 p.
- Egretaud C., Jouvin B., Fare H. et Quinquis B. 2007b. PGEM des îles de Futuna et Alofi, Diagnostic environnemental. Composante 1A – Projet 1A2. New Caledonia: Coral Reef Initiatives for the Pacific (CRISP). 47 p
- Jaugeon B. and Juncker M. 2021. Panorama de la pêche à Wallis et Futuna. Quel horizon pour une gestion durable des ressources marines côtières ? Lettre d'information sur les pêches de la CPS 165 :76–88. <https://purl.org/spc/digilib/doc/jbdzn>
- Jaugeon B. et collaborateurs du service de la pêche de Wallis et Futuna. 2022. Rapport annuel de l'observatoire des pêches côtières de Wallis et Futuna 2021 : pour une gestion durable des ressources marines. Aka'aka, Wallis and Futuna : Direction des services de l'agriculture de la forêt et de la pêche.
- Jaugeon B., Cotonéa G., Flais B., Taiava S., Prince J. 2023a. Évaluer l'état des ressources avec la méthodologie du potentiel de reproduction basé sur la longueur, une première étape pour une gestion durable des ressources côtières à Wallis. Lettre d'information sur les pêches de la CPS n°170. Nouméa, Nouvelle-Calédonie : Communauté du Pacifique. 32–41. <https://purl.org/spc/digilib/doc/jrskn>
- Jaugeon B. et collaborateurs du service de la pêche de Wallis et Futuna. 2023b. Rapport annuel de l'observatoire des pêches côtières de Wallis et Futuna 2022. Aka'aka, Wallis and Futuna: Direction des services de l'agriculture de la forêt et de la pêche
- FFA (Pacific Islands Forum Fishery Agency) and SPC (Pacific Community). 2015. A Regional Roadmap for Sustainable Pacific Fisheries. Honiara, Solomon Islands: Pacific Islands Forum Fisheries Agency, and Noumea, New Caledonia: Pacific Community. 4 p. Available at: <https://purl.org/spc/digilib/doc/xnc9f>
- INTEGRE. 2018. Démarche de GIZC à Wallis et Futuna. INTEGRE. Nouméa, Nouvelle-Calédonie : Communauté du Pacifique
- Moncelon S. 2017a. INTEGRE - Plan d'action du village de Malaë, royaume d'Alo à Futuna. INTEGRE. Nouméa, Nouvelle-Calédonie : Communauté du Pacifique. 21 p. https://integre.spc.int/images/pdf/wf/rapports/INTEGRE_2017._Plan_de_Gestion_Malae_Alo_Futuna.pdf
- Moncelon S. 2017b. INTEGRE Plan d'action du village de Leava, royaume de Sigave à Futuna. INTEGRE. Nouméa, Nouvelle-Calédonie : Communauté du Pacifique. 20 p. https://integre.spc.int/images/pdf/wf/rapports/NITEGRE2017._Plan_de_Gestion_Leava_Sigave_Futuna.pdf
- SPC (Pacific Community). 2015. Une nouvelle partition pour les pêches côtières – les trajectoires de changement : La Stratégie de Nouméa. Nouméa, Nouvelle-Calédonie: Communauté du Pacifique. 16 p. <https://purl.org/spc/digilib/doc/eyzr8>
- SPC (Pacific Community). 2021. Pacific Framework for Action on Scaling up Community-based Fisheries Management: 2021-2025. Noumea, New Caledonia: Pacific Community. 22 p. <https://purl.org/spc/digilib/doc/yr5yv>
- Virly et al. 2023 Un outil efficace pour une gestion partagée des ressources marines ? L'observatoire des pêches côtières